

Père Patrick

Homélie du Cœur Immaculé de Marie
et de St Pierre et St Paul,
Samedi 29 juin

Homélie de la Messe de l'Aurore

Vidéo Gloria : <https://gloria.tv/video/yQFtZZzuorWu4DbxeVNdErbpP>

Vidéo mp4 : http://catholiquedu.free.fr/videos/mp4/29_2Homelie.mp4

Audio : http://catholiquesdu.free.fr/2019/06/29_2Homelie.mp3

Résumé : Les trois premiers à engendrer la Foi ; signification des 72 années qui ont fait la pierre angulaire véhiculée par la transmission de la foi ; grâce principielle et engendrement des ruisseaux de la lumière surnaturelle de la véritable Jérusalem ; simultanéité de la communication du salut du monde et de la fécondité d'Amour immaculé du cœur de Marie sa Mère ; la préservation de l'Église de la gueule du Lion s'écoule de la Préservation de l'Immaculée Conception : le sang de Marie ; le sang de l'Église, le Sang de Jésus, le Sang apostolique, et notre sang : « accepter ce que nous sommes », désormais dès le Saint des Saints de notre sang primordial ; l'enfant déchu n'avait pas ce pouvoir d'entendre sans ces trois en un le terme terminant des deux Processions en une seule vie terminale de l'Église mariale et apostolique ; le péché est-il une revendication possible pour celui qui dit avoir contact avec la Miséricorde de Dieu ? Peux-tu dire « Dieu me pardonnera ! » ?

Texte de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

La fête de St Pierre et St Paul du 29 juin est toujours célébrée pendant le mois du Sacré-Cœur, le mois de juin.

Entre le moment où Jean Baptiste a été visité et le moment où Jésus est rentré dans le sein du Père en enfouissant son anastase dans son état victimal redonné en hostie, il y a eu trente-six ans. Et puis Jésus a bâti son Eglise sur Pierre. Ce n'est pas lui qui a communiqué la Parole qui sauve. Le message de la Croix glorieuse de Jésus, Jésus mort, est passé par Pierre et Paul – ce sont les deux premiers – pendant trente-six ans. Ils sont morts trente-six ans plus tard, vers l'an 66 ou 67. C'est comme s'il y avait eu deux vies sur la terre de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Soixante-douze ans, c'est également l'âge qu'on donne à Marie. Elle est la Mère du Christ et la Mère, la Maman par laquelle le Verbe de Dieu est envoyé à travers la Parole de son Corps mystique qui est l'Eglise.

La pierre angulaire c'est Jésus, et la pierre sur laquelle est bâtie la Visitation à travers Jésus, à travers cette pierre angulaire, du Verbe éternel de Dieu vivant qui est véhiculé par la transmission de la foi. Ce n'est pas Jésus qui a communiqué la foi. D'ailleurs il a communiqué son sang, ses sacrements. Mais comme Verbe de Dieu il a été communiqué par ceux en lesquels il a établi une grâce principielle et source du salut du monde. On ne peut pas communiquer ce qu'on n'a pas, donc la foi se communique par des gens qui ont la foi. Jésus donne sa vie, il donne son corps, il donne ses sacrements, mais pour la communication de la foi il choisit des apôtres, il choisit Marie.

Ces soixante-douze années de la vie de Marie, ces soixante-douze ans de la vie de Jésus jusqu'à la Croix et de la Croix jusqu'à la mort des apôtres, enfin jusqu'à l'entrée...

On fait du mystère de l'Incarnation quelque chose qui coule du cœur, un seul cœur qui établit le rythme du sang qui est aspiré, du sang qui est communiqué dans un seul sang. Ste Jeanne disait qu'il n'y a pas de différence entre le Christ et l'Eglise.

St Pierre et St Paul ont été les premiers à communiquer la foi. Ils étaient plus que complémentaires. St Pierre dit bien dans sa lettre à propos de St Paul que lui, il communique la foi en des termes qui relèvent de la perfection, et St Paul, lui, il communique la foi en prenant bien soin que ce soit la même foi que celle transmise par St Pierre et en communion avec lui. Et donc l'évangile, la bonne nouvelle, est communiqué(e) comme ça.

Et à chaque fois qu'ils parlent, ils ensemencent, comme des ruisseaux qui surgissent partout où ils passent dans les oreilles et l'âme de ceux qui les ont entendus, ils engendrent la lumière surnaturelle de la foi qui a été donnée en plénitude de surabondance à Marie pendant les soixante-douze années de sa vie où elle a transmis le Verbe de Dieu en le mélangeant à cette lumière surnaturelle de la foi : trois en un, un en trois.

C'est beau de fêter en même temps la solennité des deux apôtres et en même temps, dans la même messe, le Cœur immaculé de Marie, le Sacré-Cœur de Jésus déployé dans la communication du Salut du monde.

Il est le Salut du monde mais la communication du Salut du monde ne peut venir que de cette trinité d'amour surabondant dans la nature humaine toute entière par amour, par charité.

Les puissances de l'enfer ne prévaudront jamais contre cela. « J'ai lutté et personne ne peut me nuire », dit St Paul. « Oui, personne ne peut me nuire. Aucun ennemi de Dieu, aucun démon, aucun dragon ne peut me nuire. Le Seigneur nous préserve de toute attaque. » C'est ce qu'il y a dans la lecture d'aujourd'hui, dans sa lettre à Timothée (2 Timothée 4, 6...18). Marie a été préservée du péché originel et l'Eglise de Jésus a été arrachée à la gueule du lion. Et le Seigneur arrache St Pierre et St Paul à tout ce que les mauvais, les méchants, les démons « font pour me nuire, il me sauve ».

Ce sont les hommes – c'est l'empereur, ce n'est pas le démon – qui leur ont donné le cadeau de mêler leur sang au sang de Jésus et de se retrouver ainsi dans le sang de Marie pour qu'il y ait quelque chose comme le fait que l'Assomption de Marie porte avec elle le sang de Jésus, bien sûr, le sang du Verbe de Dieu et le sang de l'Eglise.

Le sang qui coule en nous, c'est le sang de Jésus, c'est le sang de Marie, c'est le sang apostolique, ce sang qui est assumé en Dieu jusqu'à la fin, qui nous est redonné et qui coule dans nos veines par l'hostie.

Voilà le règne du Sacré-Cœur de Jésus.

C'est un règne d'unité d'amour venant d'en-haut.

Et si le Verbe a pris chair, c'est parce qu'il a épousé cette goutte de sang. C'est avec cette goutte de sang, cette communion trois en un, un en trois, qu'il a pris chair. Il a assumé en Marie ce qui dans son corps était cette petite goutte de sang. Elle a acceptée d'être ce qu'elle était. Elle est cette petite goutte de sang qui est la concentration de l'amour éternel de Dieu en une petite goutte de sang. Il faut accepter d'être ce que nous sommes. Elle a accepté d'être ce qu'elle était. Elle a été préservée, et en elle nous aussi nous sommes préservés.

C'est pour ça que quand l'heure vient, en raison de la communication de la foi ultime et accomplie, parfaite et surabondante, la coupe débordante, de l'Eglise de Pierre et Paul, de Marie et de la Jérusalem, lorsque nous laissons couler en nous cette foi ultime qui se déverse en nous, comme l'Esprit Saint n'arrête pas de fondre en nous pour que nous puissions communiquer le feu du Saint-Esprit à toute la nature humaine, et que ça descend jusque dans le Saint des Saints de notre conception, nous rejoignons le sang et nous sommes cette goutte de sang.

Cette goutte de sang, c'est tout l'amour incréé et éternel de Dieu qui se concentre dans une foi reçue. Cette petite goutte de sang, c'est nous, c'est ce que nous sommes. Il faut accepter d'être ce que nous sommes.

Et aujourd'hui nous avons accès à cela, parce que la parole de Pierre et Paul s'accomplit par la fin désormais dans l'accomplissement de toute chose dans le règne du Sacré-Cœur dans le monde nouveau.

C'est un signe que le dix-neuvième jour s'ouvre comme cela au Verbe de Dieu s'évanouissant dans le sein du Père dans le règne du Sacré-Cœur cette année par la volonté de Dieu exprimée.

Les puissances de l'enfer ne peuvent pas prévaloir contre la parole de Pierre et Paul, encore moins la Parole ultime dans son accomplissement. « Nous avons couru jusqu'au bout, jusqu'à l'achèvement, jusqu'à l'accomplissement de la course, jusqu'à sa manifestation glorieuse », « J'ai marché jusqu'au bout » : voilà ce que dit Pierre, ce que dit Paul, ce que dit Jean. Jean a suivi Jésus, « jusqu'à ce que je revienne ».

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette goutte de sang que nous sommes, ce n'est pas une transformation, c'est une révélation et une reprise en main royale et divine de ce que nous sommes.

L'enfant déchu n'avait pas ce pouvoir de voir et d'entendre la Parole de Dieu dans le Verbe anéanti pour donner l'amour incréé et éternel du Père dans l'Esprit Saint.

Mais maintenant oui, les écailles tombent de nos yeux, nous voyons ce que nous sommes et nous disons : « Oui, que ce soit l'amour éternel de Dieu concentré dans une petite goutte de sang de ce que je suis me fait comprendre que cette petite goutte de sang a besoin de se nourrir de l'amour éternel du Père et du Saint-Esprit, de l'amour éternel de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité. Cette petite goutte de sang a besoin de cette nourriture. »

« Oh j'aimerais bien faire ça sur la terre ! J'aimerais bien que le Bon Dieu me donne la permission de faire ça aussi ! Je ne vois pas pourquoi le Bon Dieu m'interdirait de faire ça ! Je ne comprends pas, le Seigneur m'abandonne ! Je lui ai demandé des milliers de fois de faire ma volonté. Ma volonté n'est pas mauvaise ! Pourquoi est-ce que le Seigneur décrète que ceci est un péché et ceci n'est pas un péché ? » Vous voyez, pour celui qui n'a pas découvert son Oui, automatiquement il devient un disciple du démon et il revendique le péché.

Mais nous qui sommes dans Marie, dans le monde nouveau, dans le réenfantement du monde nouveau, dans le sang terminal que les apôtres ont versé et nous communiquent par le point de vue de la fin, de l'accomplissement de toute chose, de leur course apostolique, nous sommes dans la lumière et nous sommes hors du péché, et rien, plus jamais, ne peut nous séparer de cette course terminale vers l'accomplissement de toute chose.

Enfant du monde nouveau, tu es assis à la droite de Dieu le Père, prêtre éternel et victime éternelle d'amour en une seule hypostase. S'il y a une transformation, c'est celle-là. La petite goutte de sang que tu es se transforme dans le corps spirituel en sacerdoce éternel d'amour, ayant assimilé et étant assimilé substantiellement à cette victimation éternelle d'amour de l'Agneau.

Nous sommes obombrés par le sacerdoce ultime et éternel de la victimation d'amour de Dieu dans le Christ et cette vie intérieure qui réunit le terme de la procession du Verbe

de Dieu en Fiancée et le terme de la procession d'amour du Saint-Esprit en paix, en unité parfaite. Les deux termes procédants réalisent leur présence incréée dans l'unité quasi incréée de ces deux termes reçus par la foi de Marie dans son pèlerinage entre la Dormition et l'Assomption. Ce terme nous est donné par la Jérusalem de la fin par la foi.

Ils sont beaux, ces quatre jours que nous vivons : la fête du Cœur eucharistique de Jésus jeudi ; vendredi, hier, la fête du Sacré-Cœur ; aujourd'hui le Cœur immaculé de Marie ; le 30, dernier jour du mois du Sacré-Cœur, la Sainte Famille, l'unique Sacré-Cœur divin de Jésus Marie et Joseph.

Ces quatre derniers jours expliquent pourquoi Dieu a créé le monde entier à partir de la sagesse de la Croix, c'est-à-dire du don total de soi, de lui-même, dans un amour inconditionnel et éternel mais présent dans chaque instant présent de notre vie.

Dans une méditation il faut toujours une petite conclusion pratique.

La conclusion pratique : il vaut mieux mourir mille fois que de faire un seul péché.

Celui qui dit : « Ecoutez, Dieu me pardonnera puisque Dieu m'aime et Dieu sait que je ne peux pas et je ne veux pas faire autrement », celui-là c'est celui qui a la haine de Dieu. Voilà ce que dit St Jean.

La petite goutte de sang, l'amour éternel de Dieu incarné qui fait que je suis ce Oui dans cette goutte de sang – j'accepte ce que je suis –, se nourrit de l'unique et éternelle volonté de Dieu, se nourrit de l'amour du Père pour son Epousée. C'est à cela que nous reconnaissons si nous avons ne serait-ce qu'un seul contact, même minime, avec Dieu.

Le péché est inenvisageable.